



La revue des éclais du mois de Novembre 2013.

Edito :

Hello tout le monde !!!

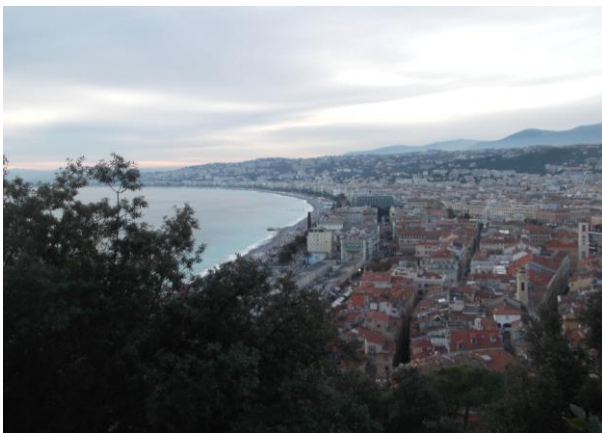
Eh oui déjà l'heure de la deuxième revue des éclais que le temps passe vite, trop vite. Le but de cette revue n'a toujours pas changer, garder pleins de souvenirs et de photos de chaque week-ends extraordinaires et pour que les absents et les parents sachent tout ce qu'on a fait. Je laisse donc le plaisir aux parents ou aux éclaireurs ou aux responsables de transmettre selon leur envie ce qu'ils veulent voir publier (articles, dessins ou photos). J'espère que tout le monde aura le plaisir de participer à ce formidable projet d'unité. Cette fois si c'est plus rédigé comme un journal mais un des buts de ce projet est que chacun apporte quelque chose et plus ça varie plus on peut atteindre de lecteur car chacun a son propre style.

Justine Sirop

« Notre week-end »
Par Justine Sirop

Voici où tout a commencer après un bon piquenique préparé par nos soins à la maison et manger à notre lieu de rencontre, le temple de Nice.

Par la suite nous nous sommes rendu à pied dans le centre ville de Nice, où nous avons fais un jeu assez drôle car personne ne connaissais les codes ou quand on a de l'aide mais qui est fausse quand même, c'est le code K6 (cassis) alors que c'est le code K7 (cassette) c'est assez drôle.

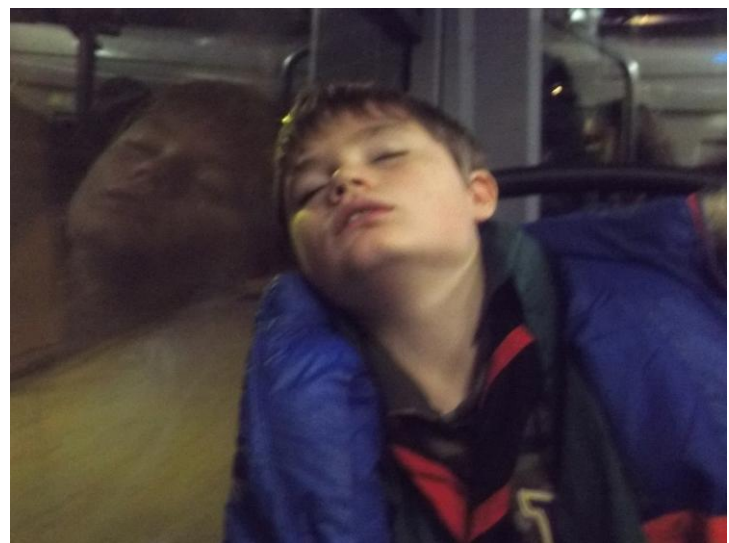


Une fois arrivé au château nous avons pris un goûter, joué sur l'araignée, et fait un deuxième jeu : deux équipes ; une boussole par équipes et des images à retrouver. Une belle course car chaque équipe voulait gagner.



On n'est jamais trop grand !

Après un après-midi pleins d'aventures, nous sommes rentrés en bus au local. Dans le bus, nous avons chanter « punk à chien » et certains se sont endormis...



En arrivant au local, nous avons allumé les appareils à raclette et le temps d'amener la charcuterie, ils étaient chauds pour manger. C'était un super repas très drôle.



Ensuite, est venue l'heure de la veillée avec nos amis les « loulous ». Les voisins se demandaient ce qu'était ces bruits étranges à une heure aussi tardive. En sortant sur leurs balcons, ils ont vu des jeunes qui s'amusaient à éclater un maximum de ballons pour ne pas laisser l'équipe adverse prendre nos papiers.



Puis viens l'heure de la fin du jeu, sonnait l'heure pour nos amis les louveteaux d'aller se coucher et pour nous l'heure du « tea-time » autour d'un petit feu fait par nos gentils responsables. Nous avons aussi chanter "Ma belle gazelle", "Santiano" et pleins d'autres encore. En finissant par « le cantique de patrouille ». A la fin du "tea-time", c'était déjà l'heure de se coucher. Ce

fût assez laborieux chez les filles, alors que chez les garçons c'était plus simple et plus rapide.



Le lendemain matin, réveil difficile chez les filles. Il fallait vite ranger ses affaires pour mettre la table du petit déjeuner (la prochaine fois les garçons, on vous laisse porter la table). Après un petit déjeuner tranquille, nous avons reçu notre spirale de l'enfer qui vient tout droit du royaume de la mort à accrocher sur notre manille (instant folklo). Par la suite les pilotes et copilotes étaient en Conseil de Coordinations tandis que les autres préparaient leur PP (= Progression Personnelle).

Et voilà, déjà l'heure du repas, que le temps passent vite en week-end, nous avons préparé les steaks pour les hamburgers, les frites et le quatre-quarts au Nutella et au chocolat blanc, on peut dire que les responsables ont fait des supers menus. MERCI !

Après le repas certain on a fait un Korn-Ball, pendant que certain faisait la sieste...

Après notre grand jeu, il fallait nettoyer le local car la fin du week-end était déjà là (malheureusement).

A bientôt pour le prochain et la prochaine revue.

Gros bisous à tous et à bientôt pour un prochain numéro.

Moment poétique, moment en musique.

La chanson du week-end: "Les hippopotames" de Oldelaf Et Monsieur D

Paroles:

Les hippopotames,
Ils marchent, ils marchent
Et les éléphants,
Ben ils marchent aussi
Les boucs et les chèvres,
Ils marchent, ils marchent
Les biches et les faons, ben eux ... ils marchent aussi
Et moi je peux passer des heures entières
Devant des émissions à ne rien faire
Les hippopotames,
Ils marchent, ils marchent
Et moi, je frais bien de faire tout comme eux

Les hippopotames
Ils nagent, ils nagent
Et les grosses baleines
Ben elles marchent aussi
Les moules et les huîtres,
Elles nagent
Et puis Jeff Buckley
Il nage mal mais il nage aussi

Et moi je peux passer des heures entières
Devant mon grand bureau à ne rien faire

Les hippopotames,
Ils nagent, ils nagent
Et moi dans mon jean ... ah, ben non, j'nage plus

Les dossiers du mois.

Dossier numéro 1.

Un des dossiers de ce mois-ci, portera sur la cryptographie. Mais qu'est-ce donc que ce mot ? La cryptographie, est une des discipline de la cryptologie et sert à coder des messages, cette discipline existe depuis l'antiquité et connait un ros développement au XX^{ème} siècle. Il arrive par moment que des notions de cryptage doivent être mobilisées. Nous allons donc voir les plus simples et plus utilisés.

La cryptographie à substitution mono-alphabétique :

La cryptographie à substitution mono-alphabétique prend plusieurs formes et on des noms permettant de connaître la clef de codage. Dans les substitutions mono-alphabétiques on distingue plusieurs codes connus comme les codes Avocat, WC, César ou inversé.

Cette méthode de codage se base sur un changement des lettres de l'alphabet par d'autres lettres. Rendant ainsi le message illisible sauf si l'on dispose de la clef de chiffrement.

Une clef de chiffrement se présente ainsi :

Texte clair	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z
Texte codé	Z	Y	X	W	V	U	T	S	R	Q	P	O	N	M	L	K	J	I	H	G	F	E	D	C	B	A

Nous utiliserons pour cet exemple le code inversé. L'utilisation d'une clef de chiffrement se fait de haut en bas pour chiffrer ou coder le texte et de bas en haut pour le déchiffrer ou le traduire. OZ OVXGFIV WF XLWV WVRVMG ZRMHR HRNKOV OIHJFV O'LM XLMMZRG OV XLWV.

Cependant si vous voulez vraiment rendre le texte illisible vous pouvez employer la clé de Vernam. Dans laquelle, vous positionnez les lettres du texte codé dans un ordre aléatoire. Mais si vous perdez la clef vous ne pourrez pas traduire.

Texte clair	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z
Texte codé	W	X	E	H	Y	Z	T	K	C	P	J	I	U	A	D	G	L	Q	M	N	R	S	F	V	B	O

Dans les différents codes, vous devez de suivre 2 règles importantes :

- 1- Faire calmement et de manière concentrer le code.
- 2- Utiliser la même clef que la personne à qui vous destinez le code.

La cryptographie par substitution numéro-alphabétique :

La substitution numéro-alphabétique, tient compte des même principes que la substitution mono alphabétique, les lettres étant remplacées par des nombres. Nous pouvons distinguer plusieurs codes comme le cassis (K=6), le cassette (K=7) et l'inversé.

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z
22	23	24	25	26	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21

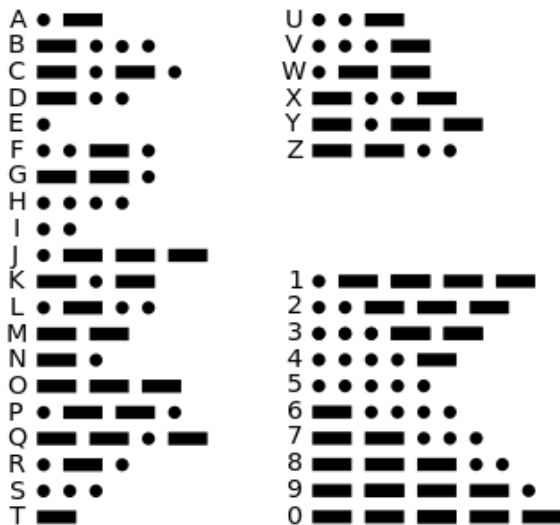
Nous nous trouvons ici avec le code cassis, 4-7 17-10-16-14 14-16-1-1-4-15 25-10-9-24 25-26 15-13-22-25-16-4-13-26.

La cryptographie par l'alphabet morse :

L'alphabet morse fût inventé par Samuel Morse et Alfred Vail en 1832 pour une utilisation internationale du télégraphe. Il est depuis utilisé comme moyen de communication par l'armée ou les bateaux, bien que les transmissions radio l'est rendu obsolète il reste cependant l'un des codes les plus utilisés. Le morse est initialement utilisé par production de son, il est cependant décliné en écriture ou en signaux lumineux. Le morse voit les lettres et chiffres remplacé par une succession de traits et de points.

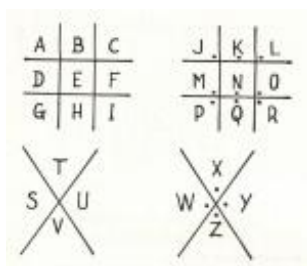
Code morse international

1. Un tiret est égal à trois points.
2. L'espace entre deux éléments d'une même lettre est égal à un point.
3. L'espace entre deux lettres est égal à trois points.
4. L'espace entre deux mots est égal à sept points.

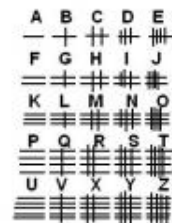


Les autres codes :

Code maya :



Code chinois :



Code romain :

	I	II	III	IV	V
1	A	B	C	D	E
2	F	G	H	I	J
3	K	L	M	N	O
4	P	Q	R	S	T
5	U	V	X	Y	Z

Voici donc un matériel de base pour la codification de textes. Il reste cependant plusieurs façons de coder les textes ou de les rendre illisibles.

Dossier numéro 2.

Dans ce petit dossier nous aborderons le thème des feux. Le feu fût maîtrisé par l'homme en 50 000 avant Jésus-Christ. Cela fait un sacré moment me diriez-vous, cependant peu de personnes à ce jour savent en faire de façon sûr ou de façon à cuisiner dessus.

La sécurité.

Un bon campeur est un campeur avisé, il lui faut donc faire un feu en sécurité. Pour faire un feu en sécurité il faut suivre certaines règles.

Avant de préparer votre feu de camp :

- Vérifiez les restrictions ou les interdictions à l'égard du feu en vigueur dans le parc.
- Faites un feu dans un foyer conçu pour prévenir les incendies de forêt.
- Utilisez une hache pour couper les éclats en petits morceaux, au besoin.
- Gardez un seau d'eau près du foyer pour éteindre le feu.
- Prenez un briquet, une allumette ou une pierre à feu (de bonne qualité) pour allumer le feu.
- Lorsque vous allumez le feu, bloquez le vent avec votre corps.
- Reculer et attendez que le feu soit pris!
- Ne laissez jamais un feu sans surveillance, même pendant une courte période. Avant de quitter votre aire de camping ou d'aller au lit, éteignez votre feu en versant le contenu du seau d'eau.
- Ne faites pas un trop gros feu. Faites en sorte que les flammes restent bien à l'intérieur du foyer pour en assurer un bon contrôle.
- Surveillez la cuisson de la nourriture; si un aliment (p. ex., guimauve, hot dog) prend feu, soufflez dessus plutôt que de l'agiter dans les airs. Assurez-vous que les enfants savent comment réagir s'ils ont du feu sur eux : s'arrêter, se jeter par terre et se rouler.

- Ayez un bâton de bois d'allumage sous la main pour remuer le bois dans le feu. Vous risquez ainsi de moins vous brûler.

- Soyez prudent lorsque vous utilisez une hache pour couper le bois d'allumage et le bois de chauffage.

Une fois ces règles connues, nous pouvons passer à la mise en place du feu de camp.

Les différents feux de camps.

Le feu polynésien :

Le feu idéal pour la cuisine en bivouac. Il est constitué d'un trou légèrement tronç-conique d'environ 35-40 cm de diamètre et de profondeur. On l'allume par en dessous, puis on recouvre de bois. C'est le genre de feu à utiliser pour faire cuire des aliments sous la cendre. Il est pratiquement insensible aux intempéries.

Construction du feu



Creuser un trou profond et tapisser le fond de bois



Allumer un petit feu au fond



Agrandir le feu



Insérer du bois sur le bord du feu



Il est possible de faire une arrivée

Le feu en bucher :

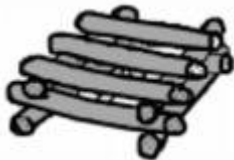
Le feu en bûcher peut servir pour la cuisson mais il est surtout utile pour se chauffer. Il procure beaucoup de chaleur car il permet une bonne ventilation. Lorsqu'il vente beaucoup, il brûle rapidement et consomme beaucoup de bois.

Construction du feu en bûcher



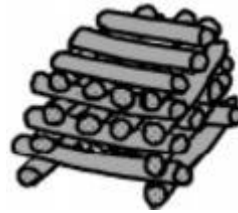
•

Construire un feu normal



•

Puis monter un échafaudage autour



•

Enfin fermer le haut quand toute la structure est montée

N'oubliez pas de prévoir un accès pour accéder au centre, afin de pouvoir allumer le feu.

Sécurité

Attention: comme tout feu en hauteur, un feu en bûcher s'effondre toujours quand une partie de son bois est brûlée. Veillez, lors de sa conception, à toujours prévoir l'effondrement du feu; tant au niveau de la stabilité des bûches les plus importantes que vis à vis des conditions de sécurité (eau, proximité des personnes, etc...)

Le feu de veillé :

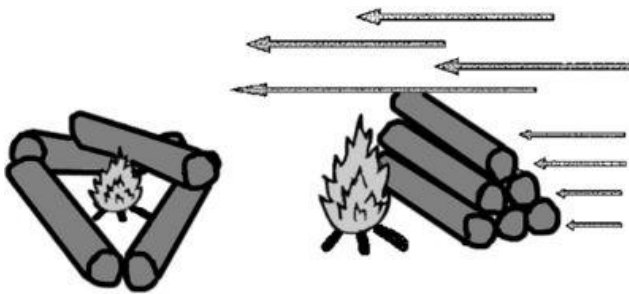
Le feu de camp classique. C'est la meilleure forme pour un feu destiné plus à donner de la lumière qu'à chauffer. On déposera d'abord les brindilles en cône au dessus du papier, de même que le petit bois. Avec le bois plus gros, on réalisera ensuite une pyramide carrée, en posant deux gros morceaux de bois parallèles au sol, puis deux autres perpendiculairement à ceux-ci, et en recommençant cela avec des morceaux de moins en moins gros, en réduisant l'espace entre eux.



Faire un feu dans des conditions difficiles.

Par grand vent :

Lorsqu'il vente beaucoup, le feu consomme beaucoup de bois (ventilation excessive), il ne réchauffe pas beaucoup et il risque fortement de s'étendre ailleurs, surtout s'il produit des étincelles.



- Entourer le feu avec des pierres ou des bûches de bois afin de couper le vent.
- Utiliser du bois qui fait le moins d'étincelles possible. Habituellement, le bois sec en fait moins que le bois vert.
- Ne pas mettre de branches de conifères dans le feu car les aiguilles font beaucoup d'étincelles.

Sous la pluie :

Il est possible de faire un feu sous une pluie légère sans protection. Si la pluie est très forte, il peut être nécessaire de protéger le feu en faisant un abri.

- Rechercher l'écorce de bouleau blanc qui brûle même si elle est mouillée, les branches basses de sapin / épinette qui sont souvent sèches.
- Choisir des branches mortes mais non pourries qui ne traînent pas sur le sol car elles sont très humides (on peut trouver des brindilles *moins humides* et non pourries dans les haies).
- Des grosses bûches de bois sont habituellement mouillées en périphérie seulement. La partie du milieu reste sec. Il suffit de les fendre (avec un coin) pour utiliser l'intérieur.
- Partir le feu avec l'écorce et les petites branches en se cachant le plus possible de la pluie. Utiliser si nécessaire une chandelle ou un allume-feu.
- Il est possible de retirer avec son couteau la partie humide du bois et pouvoir ainsi allumer le feu.

L'utilisation d'une chandelle pour l'allumage d'un feu :

Il est parfois difficile de partir son feu si le bois est mouillé ou s'il pleut. Il est alors utile d'utiliser un bout de chandelle à la base et qui maintient une flamme persistante qui permet au feu de commencer.



Des allumettes imperméables :



Les allumettes déjà étanches (habituellement avec le bout vert) sont vraiment étanches mais pour s'allumer, elles doivent être frottées sur le carton de leur boîte. Dans des mauvaises conditions, c'est souvent le carton qui se détériore et les allumettes ne peuvent plus être allumées.

Il est préférable de faire soi-même ses allumettes étanches avec des allumettes qui s'allument partout (leur bout est habituellement de deux couleurs) en trempant le bout qui s'allume dans de la cire fondue.



Le choix du bois :

Il est difficile de différencier les branches sèches des branches vivantes sans feuilles.

Voici comment reconnaître le bois sec:

- L'arbre perd graduellement son écorce.
- Les branches ont perdu les petites brindilles du bout.
- Elles sont parfois cassées ou fendues.
- Elles cassent facilement en faisant un bruit très sec
- La sciure est plutôt grisâtre lorsqu'il est coupé avec une scie.
- Éviter les branches ou le couteau s'enfonce facilement car le bois doit être pourri.

Instant culinaire

Bonjour à tous aujourd'hui dans l'instant culinaire nous allons donner la recette du célèbre plat gâteau « le 4/4 cœur à tartiner et son manteau blanc »

Ingrédient pour 1 gâteau.

- Un quatre-quarts du magasin ou fait maison.
- 1 pot de pâte à tartiner à la noisette.
- 1 tablette de chocolat blanc pâtissier.
- un quart de verre de lait.

Préparation :

- Prendre le quatre-quarts et le coupé en deux ou trois parties sur le sens de la longueur.
- Tartiner les tranches ainsi faites et reconstituer le quatre-quarts.
- Dans une casserole, faire fondre le chocolat avec le lait.
- Une fois le chocolat fondu, napper le quatre-quarts.

Conseil de présentation :

Le mettre dans un plat et l'agrémenter de bonbons ou de fruits rouges.

